

MÉDÉE DEVANT LE TRIBUNAL

LES PENSEURS CLASSIQUES SUR MÉDÉE

D'EURIPIDE À SÉNÈQUE, DE NOMBREUX AUTEURS ANCIENS N'ONT AUCUN DOUTE : L'INFANTICIDE EST UN CHOIX CONSCIENT.

Médée a-t-elle été victime de la trahison de Jason ou coupable d'un des crimes les plus odieux ? Si, à l'époque moderne, la figure de la sorcière de Colchide est souvent réinterprétée comme un symbole de la marginalisation et de la rébellion féminines, les sources antiques racontent une autre histoire. De nombreux auteurs classiques insistent sur la pleine responsabilité de Médée, la présentant comme consciemment coupable de ses actes.

EURIPIDE : UNE FAUTE CHOISIE AVEC LUCIDITÉ

Dans la tragédie Médée d'Euripide, jouée à Athènes en 431 avant J.-C., la protagoniste n'apparaît jamais comme une femme incapable de se contrôler. Au contraire, elle réfléchit longuement à son acte le plus extrême : le meurtre de ses enfants. Médée sait qu'il s'agit d'un crime impie, contraire aux lois des hommes et des dieux, mais elle décide néanmoins de le commettre afin de punir Jason de la manière la plus cruelle possible. Le conflit entre la raison et la passion n'atténue pas sa culpabilité : cela ne fait



« Mlle Clairon dans le rôle de Médée »
par C. André van Loo.

qu'empirer les choses. Médée reconnaît le mal qu'elle s'apprête à commettre et choisit délibérément de le faire.

SÉNÈQUE : MÉDÉE, SYMBOLE DE LA PASSION QUI DÉTRUIT

Le jugement de Sénèque est encore plus sévère. Dans sa Médée, écrite à l'époque romaine, la protagoniste devient l'incarnation de la furor, la passion destructrice qui détruit tout équilibre moral. Il n'y a pas de place pour les circonstances atténuantes : Médée revendique le crime comme une affirmation de pouvoir et d'identité. Dans la pensée stoïcienne de Sénèque, la culpabilité est totale car elle découle d'un rejet conscient de la raison : Médée

n'est pas emportée par les événements, mais les domine, choisissant le crime comme moyen de vengeance.

OVIDE ET HYGIN : UNE ERREUR RÉCURRENTÉ

Pour Ovide également, Médée n'est pas acquittée. Ses crimes se multiplient : tromperie, meurtre, trahison. La violence n'est pas un épisode isolé, mais une caractéristique constante de son caractère. Dans les Fabulae d'Hygin, l'histoire est essentielle et dépourvue de commentaires émotionnels : les faits parlent d'eux-mêmes et Médée apparaît simplement comme l'auteur d'actes qui violent toutes les lois humaines et divines.

Si la trahison de Jason et son statut d'étrangère expliquent la douleur de Médée, cela ne la justifie pas pour les auteurs anciens. Euripide dépeint sa conscience tourmentée, Sénèque la condamne sans appel, Ovide et Hygin relatent ses violences répétées. Dans tous les cas, elle n'est pas une femme sans choix, mais une personne qui décide de transformer la douleur en destruction.

Verdict final : COUPABLE !